

Les Jardins de William Christie

18 septembre 2026

Nous fûmes neuf à covoiturer de Niort et nous nous retrouvâmes onze, non pas en arrivant au port, mais au camping jouxtant les Jardins William Christie. Le temps était splendide, un ciel bleu sans menace et un bon soleil de fin d'été qui s'était enfin assagi. Un vaste pré reverdi par quelques ultimes pluies, des habitations proches toutes de pierres taillées, des bordures bien arborées, la rivière généreuse en eau, la Smagne et une grande table nous accueillait pour un pique-nique partagé. L'ambiance était joyeuse, le point d'orgue étant une bouteille d'Anjou restée orpheline sans doute par quelque sagesse de nos consommations modérées. Celle-ci fût d'un commun accord livrée au sort d'une tombola. Gilles devait la remporter et il le fit avec le sourire. Il est à noter que les participants à ce pique-nique ont pu admirer, au beau milieu du pré, un de ces êtres unicellulaires, ni plante, ni animal, ni champignon, se déplaçant pour se nourrir, capable d'apprendre sans neurone : le « blob » (*Physarum polycephalum*), chose, être, rarissime. Nous avons été chanceux.

Dès le début de l'après-midi, nous nous sommes dirigés vers les jardins. Belle propriété restaurée avec goût il y a une quarantaine d'années. Dans la cour d'honneur, beaucoup de plantes taillées selon l'art topiaire, des réalisations assez impressionnantes par leur taille dans les deux sens du terme ; également beaucoup de bordures buis, de jolis bancs de bois. Ensuite, se succèdent différents jardins.

Les fruitiers du verger conduits en cordons pour les pommiers et les poiriers, et en tonnelle concernant les raisins de table, il suffit de lever le bras pour se régaler de diverses variétés. Un superbe poulailler quasi d'époque permet à quelques poules une vie sans soucis.

Le potager, opulent, a su profiter d'un entretien suivi durant l'été. Les plantes fleuries ne manquent pas : zinnias entre les rangs de légumes, bégonias associés à des buis à bordure dans le cloître ; plusieurs types de géraniums à feuillage très odorant, moyen empirique dans la lutte contre les moustiques.

Face à la terrasse un important jardin d'ifs taillés imbriqués de façon géométrique avec quatre pins parasols qui en imposent après seulement quarante ans.

L'allée reliant ces derniers nous invite vers le miroir d'eau encadré par deux doubles rangés de platanes. Les cygnes, timides, ne se montrent qu'à peine, mais ils finissent par oser. Des statues classiques ajoutent à la majesté du lieu.

Dans les prés, de jeunes arbres tuteurés sont déjà implantés pour relever la garde lorsque les peupliers, plus âgés auront fait leur temps. La Smagne serpentant dans la propriété s'accompagne tout du long de saules et frênes têtards : les plus âgés, creux ou d'aspect moribond comptent tous un plus jeune à leur pied assurant ainsi la pérennité du site.

La pinède avec ses cyprès et ses pins parasols installe un véritable air d'Italie. Après une arche maçonnée de grosses pierres en arc boutant, il est agréable de remonter sous un long tunnel ombrageant de noisetiers

Au pied d'un superbe pigeonier, trois ifs taillés en cône dont la pointe représente elle-même des pigeons modelés à la cisaille, du grand art. Nous n'avons pu obtenir aucun détail de la part des pigeons quant à leur conscience de vivre une vraie vie de château ou non, ils ne connaissent pas leur bonheur...

Dans le jardin rouge, quelques noms de plantes nous ont été révélés par quelques connaisseurs sortant certains de leur ignorance, dont moi-même : donc des abutilons, des lantanas, un bougainvillier et des misères (*Tradecancia*) rouge vifs, et bien d'autres encore...

Avant que nous ne partions, l'un des trois jardiniers nous indiquait que les orangers en bac avaient été importés des Potagers du Roi à Versailles.

En arrivant dans ce jardin une certaine impression de jardin anglais se dégage mais William Christie est d'origine américaine, donc ... la différence ? Le cloître, il quand même bien un petit air californien... Nous avons eu la chance pour cette journée que certains d'entre nous connaissaient bien les plantes d'une et/ou d'autre part les lieux de par les concerts d'été qui y sont donnés tous les ans entre-autre même si le plan fourni est très clair ; également, les jardins étaient abondamment fleuris, le temps absolument parfait et l'ambiance des meilleures. Remercions Bernard M. pour cette très belle visite doublée d'une très bonne organisation.

Dom.Blais